

C'est en 1911 que nous nous sommes rapprochés le plus d'une réciprocité générale des échanges, lorsque le Premier ministre libéral de l'époque, Sir Wilfrid Laurier, a négocié une entente avec l'Administration Taft. Les États-Unis, y compris le Congrès, étaient disposés à conclure l'entente, mais celle-ci se heurta à une forte opposition au Canada. Le gouvernement de Laurier fut battu cette année-là dans une élection générale, et défait sur cette question par une coalition de protectionnistes.

En tant que membre du Cabinet du premier ministre Mulroney, je puis vous dire que nous espérons que l'histoire ne se répétera pas.

Le Canada et les États-Unis en sont encore à un point où il est possible de réaliser ce rêve historique d'un commerce plus libre. Ces négociations sont d'une grande portée pour les deux pays, en dépit du fait que le débat public sur la question soit plus intense et que les éditoriaux soient beaucoup plus nombreux à cet égard au Canada qu'aux États-Unis.

Malheureusement, cela désavantage la plupart des Américains car ils sont peu renseignés sur une question économique importante qui les touche tout autant que les Canadiens.

En tant qu'éditorialistes, vous jouez un rôle majeur dans l'information du public. J'aimerais voir les Américains prendre une part plus active aux discussions sur cette question clé. Certains éditoriaux américains récents ont toutefois fait avancer le débat.

Il est malheureux que si peu d'Américains reconnaissent l'envergure, la portée et la complexité de nos relations commerciales bilatérales. L'économie des États-Unis et l'économie du Canada sont fortement intégrées. De fait, ces relations étroites vont beaucoup plus loin que le commerce et l'économie.

Nous sommes de véritables partenaires nord-américains:

- au sein du NORAD
- à l'OTAN
- au GATT
- au Fonds monétaire international
- au Groupe des 7
- et dans bien d'autres organisations internationales.

J'irai jusqu'à dire que la force de ce partenariat est d'une importance vitale pour la sécurité nationale de nos deux pays. Un voisin septentrional fort et viable du point de